

Les approches interpersonnelles

Tout au long de son histoire, la psychanalyse américaine a eu tendance à vouloir se raccrocher à la réalité observable et extérieure. Les facteurs supportant ce biais théorique sont nombreux: médicalisation de la psychanalyse, faiblesse des premières traductions des textes de Freud, résistances "culturelles"... Il ne faut toutefois pas écarter aussi la perception que plusieurs analystes, même parmi les plus célèbres, ont eu de la psychanalyse dite classique: un analyste omniscient et autoritaire qui, par un travail hautement intellectuel et froid, assène à son patient des vérités exclusivement reliées à la sexualité et au passé sans tenir compte aucunement de la réalité actuelle.

Bien sûr, cette grossière caricature est rarement ouvertement évoquée mais elle se dégage souvent en filigrane derrière les critiques formulées contre la psychanalyse classique. Cette propension à percevoir la pensée de Freud comme détachée de tout intérêt pour la réalité et tournant en rond dans le huis-clos de l'intrapsychique a favorisé l'émergence de théories mettant l'accent sur les aspects interpersonnels et relationnels.

La première à avoir adopté ce point de vue, et probablement la plus radicale, fut Karen Horney qui a rompu en 1941 avec la Société Psychanalytique de New-York pour fonder sa propre association. Ses idées, influencées fortement par les sciences sociales ont été à la source de ce que nous appellerons le courant culturaliste.

Pour sa part, c'est en grande partie en fonction de ses travaux sur la schizophrénie et les psychoses que Harry Stack Sullivan a été amené à vouloir élargir la théorie psychanalytique pour y faire une plus grande place aux aspects inter relationnels. Très impliqué dans la pratique psychiatrique, il suivra d'abord Horney lors de la scission avec la société new-yorkaise pour s'en séparer par la suite. Il a fondé l'approche interpersonnelle qui refait surface depuis une vingtaine d'années et est considérée à la source du plus important mouvement psychanalytique américain actuel, les inter subjectivistes.

C'est au cours des années soixante-dix que les travaux de Heinz Kohut ont connus leur plus grand degré de pénétration de la pensée analytique américaine. La Psychologie du Soi était alors une référence majeure et incontournable au sein de la psychanalyse contemporaine. La perte de popularité de cette théorie n'empêche pas qu'une école très active s'en réclame toujours et poursuit l'exploration clinico-théorique sur cette voie, même si plusieurs de ceux qui avaient suivi Kohut se sont maintenant tournés vers le groupe inter subjectiviste.